

Les tensions sur le marché du travail en 2021

Au plus haut niveau depuis 2011

Après une diminution en 2020, les tensions sur le marché du travail remontent et atteignent en 2021 leur plus haut niveau depuis 2011. Elles augmentent dans pratiquement tous les métiers et sont particulièrement fortes dans ceux du bâtiment, de l'industrie, de l'informatique et des télécommunications, ainsi que chez les infirmiers. Au total, 7 métiers sur 10 sont en tension forte ou très forte en 2021.

L'origine des tensions varie d'un métier à l'autre. Elle provient surtout de l'intensité des embauches dans le bâtiment et d'un déficit de main-d'œuvre disponible pour les métiers pré-cités.

La plupart des métiers de l'industrie et de la maintenance sont en tension. À l'exception des ouvriers non qualifiés, ces professions exigent souvent des compétences et formations spécifiques et manquent de main-d'œuvre; pour les métiers d'ouvriers, les conditions de travail sont également souvent contraignantes.

En 2021, la reprise de l'activité après les premier et second confinements de 2020 se traduit par une hausse du PIB de 6,8 % et de l'emploi salarié privé de 3,3 % [1], ce redressement s'affirmant surtout au second semestre.

Forte hausse des tensions en 2021

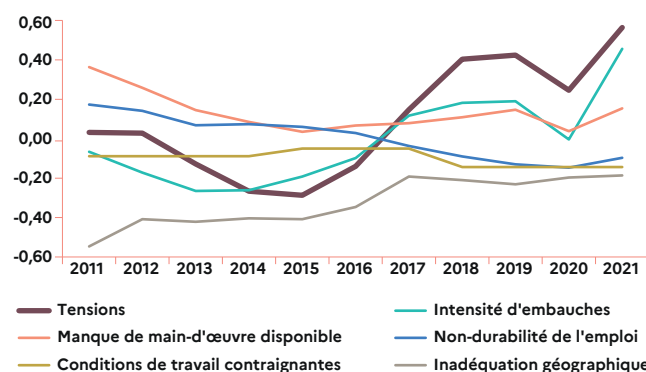
Sur l'ensemble de l'année, le nombre d'embauches en CDI et CDD de plus d'un mois, hors intérim, augmente de 24,3 % dépassant son niveau de 2019, et le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A diminue de 12,4 % [2,3]. Ainsi, les tensions sur le marché du travail atteignent leur plus haut niveau depuis 2011 : 7 métiers sur 10 (représentant les deux tiers de l'emploi) sont en tension forte ou très forte, contre 6 sur 10 l'année précédente. L'intensité d'embauches et le manque de

main-d'œuvre disponible augmentent. L'inadéquation géographique entre offre et demande d'emplois reste proche de celle des années 2017-2020, et l'indicateur de non-durabilité de l'emploi s'accroît très légèrement (graphique 1).

Entre 2020 et 2021, les tensions augmentent fortement dans l'industrie ([graphique en ligne](#)), en particulier pour les techniciens de la mécanique ou de l'électricité-électronique, les réglers, les ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal, les tuyauteurs et dans nombre de métiers d'ouvriers non qualifiés. Dans le bâtiment, les tensions progressent également, notamment pour les dessinateurs, les techniciens et cadres du BTP. Les tensions augmentent dans une moindre mesure dans les métiers de l'agriculture et du tertiaire.

Dans les métiers du tertiaire, la hausse est plus marquée dans l'informatique et les télécommunications, pour les cadres des assurances, les responsables logistiques, les agents administratifs des transports, les formateurs et dans la santé (graphique 2).

GRAPHIQUE 1 | Évolution des tensions sur le marché du travail et de leurs facteurs potentiels depuis 2011



Lecture : entre 2020 et 2021, l'intensité d'embauches passe de -0,004 à 0,456 (encadré et note méthodologique sur les indicateurs de tension en ligne).

Champ : France (hors Mayotte), 2011-2021.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

Dans l'informatique et télécommunications, cela concerne principalement les ingénieurs de recherche-développement et chefs de projet. Chez les infirmiers et aides-soignants, l'augmentation des tensions, amorcée depuis 2016 [4], se prolonge en 2021. Dans les transports, la hausse est sensible pour les chauffeurs routiers et les conducteurs de transport en commun sur route, qui étaient déjà des métiers tendus les années précédentes. Dans l'hôtellerie-restauration, avec la forte progression de l'activité et des embauches au second semestre 2021, les tensions moyennes sur l'année s'accroissent surtout pour les employés et la maîtrise de l'hôtellerie, ainsi que pour les serveurs et maîtres d'hôtels.

Des tensions de natures différentes selon les métiers ou domaines

En 2021, le niveau des tensions reste très supérieur à la moyenne dans l'industrie et le BTP, mais leur nature diffère. Dans le premier cas, les tensions sont plus liées à un manque de main-d'œuvre disponible, alors que dans le second, l'intensité d'embauches joue davantage (graphique 3). Dans l'informatique et télécommunications, plusieurs facteurs sont à l'origine des tensions : une forte intensité d'embauches, un déficit de formation et un manque de main-d'œuvre disponible. L'exercice des métiers de la santé nécessite des compétences et formations spécifiques, qui se traduit par un lien fort entre formation et emploi. Les conditions de travail y sont souvent plus contraignantes que dans l'ensemble des métiers. Ajoutés au manque de main-d'œuvre disponible, ces deux facteurs expliquent en grande partie les tensions sur le marché du travail.

Les métiers les plus tendus : principalement ceux des ouvriers qualifiés et techniciens du BTP et de l'industrie

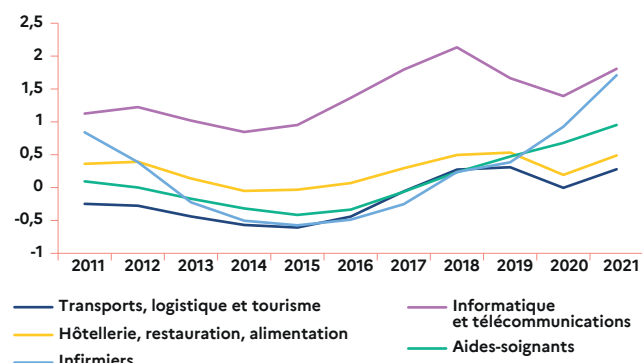
Le top 30 des métiers en tension change peu en 2021 par rapport à 2020 (tableau 1) [4]. Cinq y entrent. C'est le cas des infirmiers, qui font partie des métiers où les tensions augmentent le plus entre 2020 et 2021. Sont également concernés les ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal, les techniciens experts, les agents de maîtrise et assimilés des industries de process, les menuisiers et ouvriers de l'agencement et de l'isolation.

Inversement, cinq métiers quittent le top 30 : les aides à domicile et aides ménagères, les ingénieurs et cadres d'administration, maintenance en informatique, les professionnels du travail de la pierre et des matériaux associés, les autres professionnels paramédicaux, et les spécialistes de l'appareillage médical.

Les trois-quarts du top 30 sont des métiers du BTP et de l'industrie, essentiellement d'ouvriers qualifiés ou de techniciens. Les autres métiers concernent les informaticiens, les techniciens des services comptables et financiers, ainsi que les infirmiers.

Parmi les trente métiers les plus en tension en 2021, les trois-quarts font face à un vivier réduit (fort, voire très fort manque de main-d'œuvre disponible – orange et rouge dans le tableau 1) et les deux tiers recrutent intensément (forte ou très forte intensité d'embauches). La quasi-totalité des métiers du top 30 requièrent des formations spécifiques (fort et très fort lien formation-emploi).

GRAPHIQUE 2 | Évolution des tensions dans certains métiers ou famille de métiers du tertiaire depuis 2011

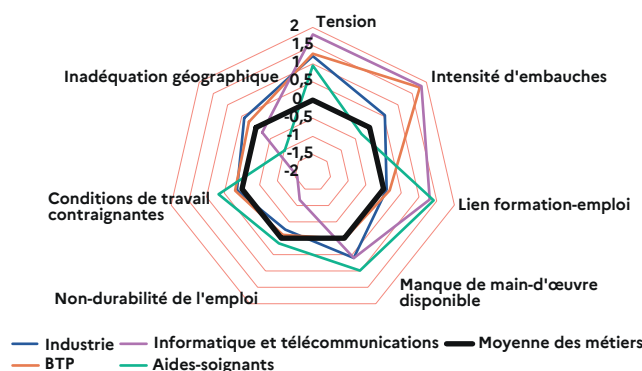


Lecture : entre 2020 et 2021, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail dans les métiers de l'hôtellerie-restauration-alimentation passe de 0,19 à 0,49 (encadré et note méthodologique sur les tensions).

Champ : France (hors Mayotte), 2011-2021.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

GRAPHIQUE 3 | Facteurs potentiels à l'origine des tensions dans certains métiers en 2021



Lecture : en 2021, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail dans les métiers du BTP se situe à 1,28 alors que la moyenne des métiers sur les années 2014-2018 se situe à 0 (encadré).

Champ : France (hors Mayotte), 2021.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

Dans quelques cas comme celui des mécaniciens et électroniciens de véhicules, l'inadéquation est plutôt qualitative : le métier est en tension malgré un vivier suffisant de main-d'œuvre disponible. Les tensions proviennent alors d'un déficit de formation, d'un très fort besoin en recrutement ou de conditions de travail contraignantes qui freinent les candidats.

Environ la moitié des métiers du top 30 offrent des conditions d'emploi plutôt meilleures que la moyenne. En revanche, pour un tiers d'entre eux, par exemple pour les chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons, les conditions de travail sont contraignantes (en rouge ou orange), expliquant pour partie les tensions de recrutement. Pour les deux tiers des métiers du top 30, la répartition géographique de l'offre diffère de celle de la demande de travail (très forte ou forte inadéquation géographique – en rouge ou orange).

Parmi les 30 métiers employant le plus de salariés, la moitié sont fortement, voire très fortement tendus : c'est le cas de professions du tertiaire comme celles d'infirmiers, d'aides-soignants, d'aides à domicile ou de conducteurs routiers (tableau en ligne). L'autre moitié requièrent moins de formation (très faibles ou faible lien formation-emploi – en vert dans le tableau en ligne). Il s'agit

TABLEAU 1 | Top 30 des métiers en tension en 2021

Rang tension	Code FAP	Métiers	Emploi moyen	Tension	Intensité d'embauches	Manque de main-d'œuvre disponible	Lien formation-emploi	Non-durabilité de l'emploi	Conditions de travail contraignantes	Inadéquation géographique
1	D6Z70	Techniciens en mécanique et travail des métaux	140 000	3,3	1	5	4	2	2	5
2	C2Z71	Dessinateurs en électricité et en électronique	9 000	3,1	5	5	5	1	1	5
3	D1Z40	Régleurs	25 000	2,8	3	5	5	2	4	5
4	M2Z90	Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement en informatique, chefs de projets informatiques	333 000	2,5	5	4	5	1	1	2
5	B7Z91	Ingénieurs du bâtiment et des travaux publics, chefs de chantier et conducteurs de travaux (cadres)	112 000	2,5	5	4	4	1	1	4
6	B6Z70	Géomètres	17 000	2,1	5	5	5	1	2	5
7	B2Z44	Couvreur	30 000	1,9	5	4	4	3	4	4
8	C2Z70	Techniciens en électricité et en électronique	105 000	1,9	1	5	5	1	2	4
9	B6Z73	Chefs de chantier, conducteurs de travaux (non cadres)	83 000	1,9	5	4	5	1	4	3
10	D2Z41	Tuyauteurs	13 000	1,9	5	4	5	3	4	5
11	D4Z41	Agents qualifiés de traitement thermique et de surface	18 000	1,8	5	3	3	4	5	5
12	V1Z80	Infirmiers	520 000	1,7	3	5	5	3	3	1
13	B2Z43	Charpentiers (bois)	23 000	1,7	5	4	5	3	3	5
14	B6Z72	Dessinateurs en bâtiment et en travaux publics	18 000	1,7	5	2	5	1	1	3
15	G1Z71	Techniciens experts	168 000	1,6	1	5	1	1	2	4
16	L4Z81	Techniciens des services comptables et financiers	140 000	1,6	3	5	5	1	1	2
17	D1Z41	Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	81 000	1,6	5	4	4	3	5	3
18	D6Z80	Agents de maîtrise et assimilés en fabrication mécanique	74 000	1,6	1	5	3	1	3	5
19	G1Z70	Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	277 000	1,5	5	3	4	2	2	2
20	B6Z71	Techniciens et chargés d'études du bâtiment et des travaux publics	148 000	1,5	3	5	4	1	3	2
21	D6Z71	Dessinateurs en mécanique et travail des métaux	34 000	1,5	5	4	5	1	1	4
22	G0B40	Carrossiers automobiles	33 000	1,5	5	3	5	1	3	5
23	G0A40	Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique	87 000	1,5	3	5	5	2	4	5
24	M2Z92	Ingénieurs et cadres des télécommunications	21 000	1,5	5	4	5	1	2	4
25	G0B41	Mécaniciens et électroniciens de véhicules	90 000	1,4	5	2	5	2	4	2
26	B2Z42	Charpentiers (métal)	14 000	1,4	5	3	1	4	5	5
27	B4Z41	Plombiers, chauffagistes	72 000	1,4	5	3	5	3	3	4
28	E2Z80	Agents de maîtrise et assimilés des industries de process	84 000	1,4	1	5	4	1	2	5
29	D2Z40	Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons	73 000	1,4	3	4	5	3	5	3
30	B4Z42	Menuisiers et ouvriers de l'agencement et de l'isolation	44 000	1,4	5	1	4	3	4	2

Note: les couleurs de la partie gauche du tableau permettent de distinguer les domaines professionnels.

Lecture: en 2021, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail pour le métier « géomètres » atteint 2,1 (encadré et note méthodologique sur les indicateurs de tension). L'intensité d'embauche, le manque de main-d'œuvre disponible et le lien formation-emploi y sont très élevés (niveau 5, en rouge). Les conditions d'emploi sont plutôt attractives (non-durabilité de l'emploi faible, à 1, en vert foncé) et les conditions de travail plutôt peu contraignantes (2, en vert clair). L'inadéquation géographique est très forte (5, en rouge).

Champ: France (hors Mayotte), 2021.

Source: Pôle emploi - Dares, métiers en tension.

avantage de métiers d'employés qui sont, pour la plupart, peu tendus. Sont notamment concernés les agents d'entretien de locaux, qui sont les plus pourvoyeurs d'emplois mais font partie des métiers les moins tendus.

Industrie: des tensions élevées généralisées

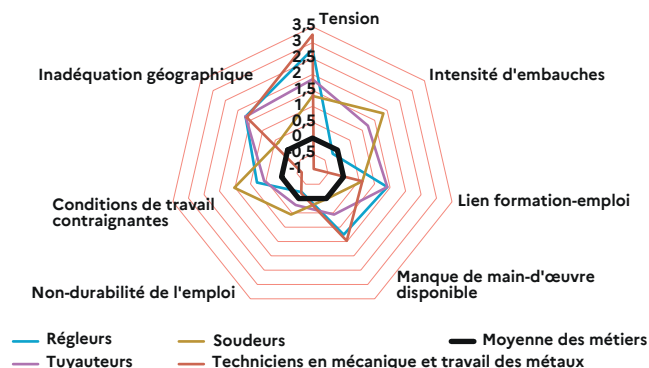
La quasi-totalité des métiers de l'industrie sont en tension en 2021. Les tensions les plus élevées concernent les techniciens,

agents de maîtrise et dessinateurs, les régulateurs, les ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal ou de traitement thermique et de surface, les tuyauteurs et chaudronniers, les carrossiers, mécaniciens de véhicules et ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique. Les ingénieurs et cadres techniques de l'industrie sont également en tension, de même que nombre de métiers d'ouvriers non qualifiés (mécanique, électricité-électronique notamment), même si c'est à un niveau moindre que leurs homologues qualifiés.

Plusieurs facteurs sont à l'origine des tensions. Les conditions de travail sont souvent contraignantes pour les ouvriers (exemple des régulateurs, soudeurs et tuyauteurs, graphique 4) et, hormis

pour les ouvriers non qualifiés, ces métiers demandent souvent des qualifications et formations spécifiques. L'intensité des embauches est variable : elle est élevée dans certains métiers, comme chez les soudeurs où l'intérim est important ; elle est plus faible dans d'autres, en particulier pour les réglers et techniciens de la mécanique (graphique 4). Enfin, à l'exception de certains métiers d'ouvrier (comme les ouvriers du textile et du cuir, les mécaniciens de véhicule, les maintenanciers en biens électrodomestiques, les soudeurs, les ouvriers non qualifiés du formage et de l'enlèvement de métal), le manque de main-d'œuvre disponible est un autre trait caractéristique des métiers de l'industrie et de la maintenance. Les disparités géographiques de l'offre et de la demande sont le plus souvent importantes et les tensions peuvent ainsi varier d'un territoire à l'autre. Ainsi, pour les ouvriers non qualifiés des industries agroalimentaires, métier globalement en tension, les difficultés de recrutement épargnent certains départements du nord et de l'est de la France, ainsi que le Tarn-et-Garonne, les Pyrénées orientales ou le Gard (carte). ●

GRAPHIQUE 4 | Facteurs potentiels à l'origine des tensions dans certains métiers de l'industrie en 2021



Lecture : en 2021, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail chez les réglers se situe à 2,79 alors que la moyenne des métiers sur les années 2014-2018 se situe à 0 (encadré).

Champ : France (hors Mayotte), 2021.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

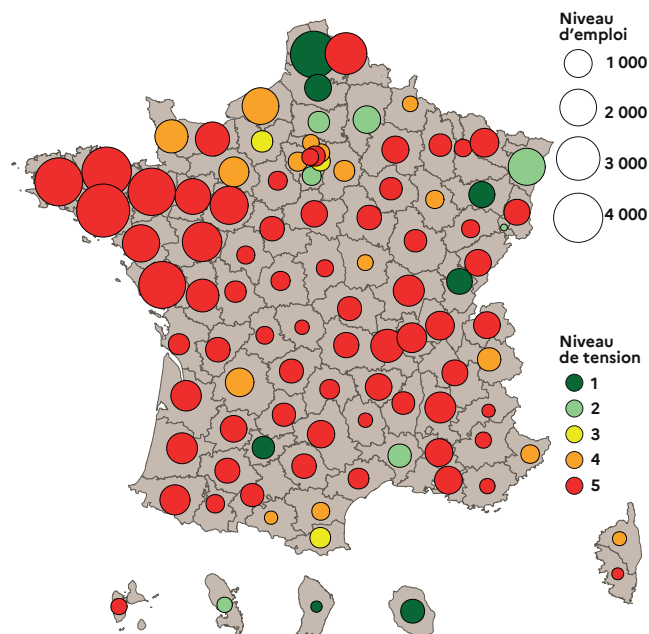
ENCADRÉ 1 • Indicateurs, sources et niveau de granularité pour appréhender les tensions sur le marché du travail

Les tensions sur le marché du travail sont mesurées ici à l'aide d'un indicateur synthétique prenant en compte trois dimensions : les difficultés de recrutement anticipées par les employeurs ; le nombre d'offres d'emploi rapportées au nombre de demandeurs d'emploi ; la facilité des demandeurs d'emploi à retrouver un emploi. Cet indicateur est accompagné par six indicateurs complémentaires éclairant les causes des tensions ([encadré 1 en ligne](#)). Quand les différentes sources de données mobilisées le permettent, les indicateurs sont déclinés au niveau le plus fin de la nomenclature des métiers (FAP 225) et au niveau régional ou départemental ([encadré 2, en ligne](#)). Pour plus de détails, se référer à la [note méthodologique en ligne](#).

Pour en savoir plus

- [1] Insee (2022), «[Au premier trimestre 2022, l'emploi salarié augmente de 0,3 %](#)», *Informations rapides*, n° 150, juin.
- [2] Dares (2022), «[Les embauches continuent de progresser au 1^{er} trimestre 2022](#)», *Dares indicateurs*, n° 31, juin.
- [3] Dares (2022), «[Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi au 4^e trimestre 2021](#)», *Dares Indicateurs*, n° 6, janvier.
- [4] Chartier F., Lainé F., Niang M. (2021), «[Les tensions sur le marché du travail en 2020](#)», *Dares Résultats*, n° 69, novembre.

CARTE | Indicateur de tension par département pour les ouvriers non qualifiés des industries agro-alimentaires en 2021



Lecture : en 2021, le métier d'ouvriers non qualifiés des industries agro-alimentaires dans le département du Finistère compte 3 800 emplois et est en très forte tension (niveau 5 en rouge).

Champ : France (hors Mayotte), 2021.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

Moustapha Niang (Dares), Fanny Chartier et Frédéric Lainé (Pôle emploi)

Directeur de la publication
Michel Houdebine

Directrice de la rédaction
Anne-Juliette Bessone

Secrétaires de rédaction
Thomas Cayet, Laurence Demeulenaere

Maquettistes
Valérie Olivier, Bruno Pezzali

Mise en page et impression
Dares, ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion

Dépôt légal
à parution

Numéro de commission paritaire
3124 AD. ISSN 2109 – 4128
et ISSN 22674756

Réponses à la demande
dares.communication@travail.gouv.fr

Contact presse
Joris Aubrespin-Marsal
joris.aubrespin-marsal@travail.gouv.fr

La Dares est la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion. Elle contribue à la conception, au suivi et à l'évaluation des politiques publiques, et plus largement à éclairer le débat économique et social.

dares.travail-emploi.gouv.fr

RETROUVEZ LES DONNÉES DES GRAPHIQUES ET TABLEAUX SUR NOTRE SITE INTERNET.

